

> ÉDITORIAL

USA BANK CORP

Les banques de financement et d'investissement américaines se meuvent en Europe comme des poissons dans l'eau. Depuis la crise des *subprimes*, elles y ont renforcé leur présence, avec une part de marché qui tutoierait désormais 40 %.

Cette percée des J.P Morgan, Citi, Bank of America et autres Goldman Sachs sur le Vieux continent trouve des causes multiples - par exemple le fait que les banques américaines bénéficient d'un marché intérieur profond et peu concurrentiel - et qu'il serait imprudent de prétendre pondérer.

La recherche de ces causes amène à considérer, entre autres, les règles applicables à la profession. Chercher à établir qu'elles confèrent aux BFI d'outre-Atlantique un avantage compétitif déterminant s'avère difficile et il faut, en tout cas, renoncer à simplifier la question à outrance en opposant des Etats-Unis permissifs à une Union européenne punitive. Cette prudence ne doit cependant pas inhiber les initiatives visant à prévenir les distorsions de concurrence, comme celle qu'a prise l'AFTE sous la forme d'une lettre adressée en juillet au ministre de l'Economie et des Finances à propos de la transposition en droit français des derniers accords du Comité de Bâle sur le contrôle bancaire et dont on trouvera la teneur page 28.

Si elle devait continuer à s'avérer payante et s'élargir, l'offensive des banques américaines - car offensive il y a - créerait pour les entreprises européennes une situation de dépendance insupportable à l'égard d'un fournisseur unique, USA

Bank corp..Déjà, de nombreux financiers d'entreprise souhaiteraient, à service égal, travailler avec une banque européenne, de préférence française, et déplorent que cela ne soit pas toujours possible. Les trésoriers nationaux ne sont pourtant pas les plus mal lotis, avec quatre banques au moins qui, ensemble, sont capables de répondre à un très large éventail de sollicitations.

Faudra-t-il bientôt peindre la carte de l'Europe des BFI aux couleurs de la *Star-Spangled Banner* ? Si la question divise les spécialistes, la prudence commande de ne pas se bercer d'illusions. La volonté des acteurs européens capables de relever le gant est plus qu'incertaine, et quand cette volonté existe, elle est sous surveillance : Jes Staley, le directeur général de Barclays, qui entend boxer dans la catégorie poids lourds, doit composer avec un nouveau président pas totalement acquis à la cause de la BFI. Quant aux investisseurs, on comprend leur peu d'entrain à financer des développements dans ce métier alors que les rendements sur capitaux propres de certaines activités (affacturation, crédit-bail, cautions, banque de détail, gestion d'actifs, assurance...) sont souvent très attrayants.

Mais le match transatlantique ne doit pas faire oublier que toutes les BFI sont confrontées au pire des maux, la baisse générale de l'activité, et que leurs maisons mères, le plus souvent des banques universelles, sont attaquées de toute part, comme on le verra dans l'entretien sur les fintechs et les Gafa (pages 8 et 9) et dans l'article sur le libra, la monnaie de Facebook (pages 22 et suiv.) ■

La Lettre du trésorier

SOMMAIRE

› ÉDITORIAL

P.3 USA Bank corp.

› SOMMAIRE **P.5**

› UN POINT DE VUE SUR LES MARCHÉS

P.7 Les trésoriers sont-ils forcés
d'être bipolaires ?
Par Jean-Paul Betbèze,
membre du Cercle des économistes

› ENTRETIEN

P.8 Alain Clot,
Président fondateur
de France Fintech

› ACTUALITÉ

P.19 Les groupes du CAC 40
en pleine santé
P.20 Le libra est-il une crypto-
monnaie ou un crypto-actif ?



› DOSSIER

**LA BELLE SANTÉ DES
BANQUES AMÉRICAINES
EN EUROPE**

P.11

› LIVRES

P.26 La Guerre des métaux rares
Guillaume Pitron
P.27 Une brève histoire économique
du XX^e siècle
Philippe Chalmin

› ACTIVITÉS DE L'AFTE **P.29**

› AGENDA **P.30**

Présidente
Florence Saliba
Directeur de la publication
François d'Alverny
Rédacteur en chef
Arnaud Brunet
arnaud.brunet@afte.com

Comité de rédaction
Raffi Basmadjian
Véronique Blanc
Marc Espagnon
Lionel Jouve
Vincent Le Bellac
Véronique Nassour
Hervé Postic
Brice Roche

Commission paritaire
N° CPPAP 0624 G 88142
ISSN n° 0757 - 0007
Impression : ESPACEGRAFIC
Régie publicitaire : FFE
Isabelle de la Redonda
Tél : 01 53 36 20 42
E-Mail : i.redonda@ffe.fr

afte | Association Française des
Trésoriers d'Entreprise
AFTE
3 rue d'Edimbourg
75008 Paris
Tél : 01 42 81 53 98
Fax : 01 42 81 58 55
Site Internet : afte.com
E-Mail : afte@afte.com